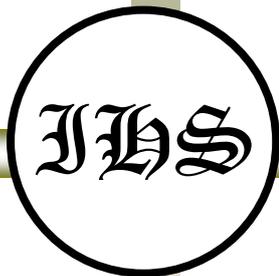




Nouvelles

de la Province de l'Afrique de l'Ouest
de la Compagnie de Jésus



N° 269 du 04 juin 2015

ITINERAIRE DU PROVINCIAL

Juin

01-08 Abidjan
CA-Inades-Formation

09-17 Brazzaville -
Pointe-Noire

17-20 Douala

20-24 Visite Libermann

26-30 Consulte

Sommaire

Visite du Père Général

Douala

- Programme de la visite 2
- L'arrivée à Douala (W.F. Tcheumtchoua Nzali) 3

Centre Spirituel de Rencontre et Paroisse Notre Dame de l'Annonciation de Bonamoussadi

- Rencontre avec les jésuites (E. Koudangbe, B. Ouedraogo) 4
- Allocution du Provincial (H. Loua) 5
- Célébration eucharistique à la Paroisse Notre Dame de l'Annonciation de Bonamoussadi (E. Koudangbe, B. Ouedraogo) 8
- Discours prononcé du Vice-Président du Conseil Pastoral de la paroisse Notre Dame de l'Annonciation de Bonamoussadi (B. Kenfak) 9

Archevêché de Douala

- Rencontre avec l'Archevêque de Douala (E. Koudangbe, B. Ouedraogo) 11

Collège Libermann

- Visite du Collège Libermann (E. Koudangbe, B. Ouedraogo) 11
- Discours :
 - * Du R.P. Directeur du Collège Libermann (S. Tsayem) 12
 - * Des parents d'élèves (D. Ezzo) 13
 - * Du personnel (B. D. Gnakwa Fangwa) 14
 - * Du Président de l'Association des Anciens Élèves du Collège Libermann (ACOLI) (P. Bissek) 14
 - * De la CVX Cameroun (C. Kouam) 15
 - * Des Groupes Ignatiens du Cameroun (T. NUG) 16
 - * Des "Amis de la Compagnie de Jésus" (A. MOGUEM) 17

Abidjan

- Mardi 28 avril 2015 : Arrivée du Père Adolfo Nicolàs, sj à Abidjan (Côte d'Ivoire) (J.-N. Lemfuka, P. Boubane) 18
- Le Père Général à l'ITCJ : un séjour meublé d'événements mémorables (W. Banaba Sambo, M.H. Bitoumbi Bial) 21
- Visite du Père Général à la Paroisse saint Philippe de Sagbé (C. Abitan) 25

VISITE DU PERE GENERAL

DOUALA



PROVINCE DE L'AFRIQUE DE L'OUEST
DE LA COMPAGNIE DE JESUS¹

B.P. 633 DOUALA – CAMEROUN
Tél: (237) 233 42 42 81

provincialpao@gmail.com

MAISON PROVINCIALE

Visite du Révérend Père Général des Jésuites, Adolfo Nicolás, à Douala au Cameroun du 26 au 28 avril 2015 – Programme de la visite

Dimanche 26 avril : Arrivée à Douala avec le Père Fratern Masawe

Lundi 27 avril :

08h30 : Départ de Bali pour le Centre Spirituel de Rencontre de Bonamoussadi

09h15 : Arrivée au Centre spirituel de rencontre de Bonamoussadi

10h00-11h45 : Rencontre avec les Jésuites du Cameroun au Centre spirituel

12h00 : Messe à la Paroisse Notre Dame de l'Annonciation

13h30 : Repas à la paroisse

17h00 : Rencontre avec l'Archevêque de Douala

18h00 : Arrivée au Collège Libermann

18h30 : Rencontre avec les amis des Jésuites et leurs collaborateurs

(Groupes ignatiens – CVX, Sœurs de spiritualité ignatienne, MEJ-, Catholic Men Association, Groupe Foi et Engagement, professeurs du Collège Libermann, parents d'élèves, anciens du collège, amis de la Compagnie...)

20h00 : Collation

21h00 : Fin de la rencontre

Mardi 28 avril : Départ du Cameroun pour la Côte d'Ivoire

¹ La Province de l'Afrique de l'Ouest de la Compagnie de Jésus comprend les pays suivants : Sénégal, Guinée, Mali, Mauritanie, Niger, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Togo, Bénin, Cameroun, Tchad, Centrafrique, Gabon, Congo.

L'arrivée à Douala

Le dimanche 26 avril 2015 la province de l'Afrique de l'Ouest a eu l'insigne honneur d'accueillir le Père Général de la Compagnie, le Père Adolfo Nicolás, et son Assistant pour l'Afrique, le Père Fratern Masawe, pour une brève visite à Douala.



Ils sont arrivés à l'aéroport International de Douala à 16h40, heure du Cameroun. Ils ont été accueillis au salon d'honneur de l'aéroport à 17h 10 par le Père provincial et quelques jésuites. Après une trentaine de minutes de formalités administratives, la délégation a pris la route de la maison provinciale sise au quartier Bali, escortée par les forces de l'ordre. Arrivée à la maison provinciale, elle a été chaleureusement accueillie par les compagnons venus des quatre coins du Cameroun, de la Centrafrique et du Congo.

Après un bref temps d'accolade, les compagnons se sont présentés à tour de rôle au Général en disant ce qu'ils ont fait avant et ce qu'ils font maintenant.

Cette rencontre d'accueil a été pour nous l'occasion de découvrir qui est le Père Général et pour lui de mettre un nom sur les visages des compagnons.

Après le dîner le Père Général et son assistant se sont retirés dans leurs appartements.

William Fils TCHEUMTCHOUA NZALI, sj.

Rencontre avec les jésuites au Centre Spirituel de Bonamoussadi

Le lundi 27 avril 2015 dès 8h30, le Père Général s'est rendu au Centre Spirituel de Bonamoussadi. Il y a rencontré les compagnons jésuites. La rencontre a débuté effectivement à 9h 45, au lieu de 10h comme prévu, par une prière du Père Provincial. Après sa prière d'ouverture, le Père Loua Hyacinthe a pris la parole. Dans son discours, il a retracé l'historique de la province, ainsi que la situation socio-politique des pays qui la constituent. Il a aussi souligné que l'Église-Famille en Afrique demande de plus en plus de jésuites. En évoquant la situation de la province en pleine croissance, le Père Provincial a sollicité l'aide de la Compagnie universelle.

Après l'intervention du Père Provincial, le TRP Général a pris la parole en commençant par louer les valeurs de l'Afrique : le respect de la vie, la joie de vivre. La danse représente ainsi l'expression de cette joie qui n'a pas de prix.



En dégagant le profil du jésuite d'aujourd'hui, le TRP Général a dit en substance que pour lui le jésuite est l'homme de la pensée incomplète, car il est en recherche perpétuelle. Il a quelques réponses certes, mais il reste toujours ouvert à de nouvelles réponses. Le jésuite doit selon lui avoir trois parfums : le parfum des brebis, le parfum de la bibliothèque et le parfum du futur. En effet, étant pasteur, il doit sentir l'odeur de ses brebis. Signifiant par-là la proximité pastorale que doit entretenir le jésuite. L'odeur de la bibliothèque parce qu'il cherche toujours. Et pour ce faire il doit être perpétuellement dans la bibliothèque. Enfin le futur, pour signifier l'ouverture à la providence divine. Il est profondément enraciné dans la situation actuelle, tout en restant ouvert. Il a également souligné que l'un des défis de la Compagnie aujourd'hui est de trouver les moyens de faire profiter à l'Église universelle des valeurs des autres cultures. En effet chaque culture humaine porte en elle des éléments divins. Le jésuite doit chercher à les découvrir. Il a aussi insisté sur la relation que le jésuite doit avoir avec les pauvres. Chaque jésuite devrait se poser la question de sa relation avec les pauvres. Le Père

Général a également évoqué la préparation de la 36^{ième} Congrégation Générale qui se poursuit activement. Le Général a fini son allocution en précisant les trois dimensions à ne jamais oublier pour une vie jésuite épanouie :

1. La profondeur (études et spiritualité). Une profondeur qui nous porte vers les périphéries idéologiques, spirituelles, etc. Nos contemporains sont de plus en plus superficiels et cela se caractérise par la culture de la facilité. Le jésuite doit par sa réflexion et son travail aider à atteindre les profondeurs.
2. La créativité : apprendre de nouvelles techniques pour accompagner les hommes et les femmes de notre temps dans la recherche de nouvelles réponses
3. La vie dans l'Esprit : rien de ce que nous faisons ne peut servir sans la vie dans l'esprit.

Après son allocution, le Père Général et les compagnons ont eu un temps d'échange.

Allocution du Provincial Hyacinthe LOUA

Très Révérend Père Nicolas Adolfo,
Préposé général de la Compagnie de Jésus,
Révérend père Fratern Masawe, assistant du Père Général pour l'Afrique
Chers compagnons

Il me revient la lourde responsabilité de prendre la parole, au nom de vous tous ici présents, au nom de la Province d'Afrique de l'Ouest et au nom de tous nos collaborateurs et collaboratrices, et d'adresser un mot de bienvenue au Père Général de la Compagnie de Jésus.

Cher Père Général, Nicolas Adolfo,

Au nom de mes compagnons et au nom de tous nos collaborateurs, je voudrais vous souhaiter la bienvenue chez nous, chez vous et vous redire que votre présence et vos gestes nous provoquent et creusent en nous le désir de servir davantage le Seigneur, avec « un cœur large et généreux », dans un continent certes « saturé de mauvaises nouvelles » (*Ecclesia in Africa*), mais qui représente, à n'en point douter « le poumon spirituel du monde » (*Africae munus*).

Bienvenue et merci également, à votre Assistant pour l'Afrique, le père Fratern Masawe. Il nous encourage et nous reconforte aussi dans nos apostolats exercés souvent dans des conditions d'austérité et de précarité qui, sans la grâce de Dieu, répugnerait à des personnes dépourvues de générosité et de largesse de cœur pour le Royaume.

Votre visite dans notre province, se déroule au lendemain du dimanche du bon Pasteur. Dans le texte johannique que la liturgie nous a proposé à cet effet, le Seigneur nous a dit trois choses sur le pasteur véritable : il donne sa vie pour ses brebis ; il les connaît et elles le connaissent ; il est au service de l'unité.

En fait, cette visite n'est pas la première que vous effectuez dans cette portion de la Compagnie de Jésus. Vous nous avez déjà visités à partir d'Abidjan. Aujourd'hui, vous visitez les communautés jésuites du Cameroun, dans le seul but de nous « connaître davantage ». Nous en profitons pour faire votre connaissance également. Vous ne vous contentez pas de connaître simplement les noms et les dates que fournissent nos catalogues. Mais vous allez aux périphéries pour établir avec tous les compagnons des rapports plus fraternels.

Si je ne me trompe pas, vous êtes le troisième successeur de Saint Ignace, après les pères Arrupe et Kolvenbach, à venir dans ce pays, appelé affectueusement, « *l'Afrique en miniature* » en raison d'un éventail de sensibilités représentatives de tout le continent africain qui n'est pas pour le moins homogène.

Le Cameroun est la deuxième fondation missionnaire jésuite après le Tchad en 1947. En effet, en 1957, en réponse à une demande de l'évêque de Douala, une équipe de jésuites de France arrive à Douala pour gérer le Collège Libermann, fondé en 1952 par les pères spiritains. En 1974, l'évêque de



Douala nous confie la paroisse Saint Charles Lwanga de Maképé, située à l'Est de la ville de Douala. Une paroisse qui sera remise au diocèse 13 ans plus tard. On nous confiera aussi la Paroisse Notre Dame de l'Annonciation de Bonamoussadi qui est encore entre nos mains et nous permet de communier aux joies et aux peines de notre peuple.

À partir de 1962, la Compagnie a élargi son champ apostolique avec la création du Centre Catholique Universitaire de Yaoundé (une initiative de Mgr Jean Zoa, alors archevêque), la fondation du Centre spirituel de Bonamoussadi en 1982 (l'unique œuvre propre de la province), et celle du noviciat de Bafoussam dans l'Ouest-Cameroun en 1984. Ainsi la Compagnie s'était faite immédiatement missionnaire et s'est mise au service des Églises locales, en s'engageant généreusement « sous l'étendard de la croix pour le Seigneur et son vicaire sur terre » (*Formula Instituti*, n. 1). Les évêques nous confirmeront dans cette confiance avec la création de l'Université Catholique de l'Afrique Centrale (UCAC), quand ils vont confier à nos soins particuliers la gestion de la Faculté des Sciences Sociales et de Gestion.

Au-delà de la délicatesse de nos rapports avec les évêques dans le cas de l'UCAC, au-delà des difficultés que nous rencontrons sur un terrain très souvent rocailleux et plein de poussière, mais plein de promesses de l'Esprit, « la très petite Compagnie » accomplit son apostolat à travers la prédication et l'enseignement, les ministères spirituels, la recherche scientifique et l'action sociale, le regard fixé exclusivement sur Jésus et sur la « nature de son Institut » (*Formule n1*).

Cette mission que nous vivons au Cameroun est la même partout dans notre grande province, qui couvre une superficie de 7.116.433 Km² (certainement la plus grande de notre Ordre religieux). En dehors des apostolats traditionnels, la Compagnie affronte avec détermination le problème tragique des réfugiés et des personnes déplacées (en Centrafrique, au Tchad et en Côte d'Ivoire); et elle s'efforce avec discernement d'intégrer le service de la foi et la promotion de la justice, conformément à l'Évangile.

Notre province est vaste disais-je. Mais il convient de souligner que cette étendue territoriale cache la fragilité et la vulnérabilité de notre présence, car les communautés sont comme des îlots au sein des territoires immenses. En dehors du Cameroun, du Tchad, du Sénégal, du Congo Brazzaville et du Burkina Faso, il n'y a qu'une seule communauté par pays.

Le contexte socioculturel dans lequel nous tâchons d'accompagner le peuple de Dieu est marqué par la violence et l'insécurité qui met à dure épreuve les efforts de développement social et économique. Les tensions latentes ou ouvertes, les conflits, les grognes véhémentes des populations sont repérables dans la plupart des pays de la province comme la Guinée, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Mali, etc.

L'exclusion sur la base ethnique ou régionale est source de grande souffrance. Un regard attentif sur la vie politique permet de constater que la plupart des pays de la province peinent à trouver une stabilité politique et économique fondée sur un véritable système démocratique. Je pense particulièrement à la dramatique situation de la République Centrafricaine, aux fondamentalistes religieux du Nord Mali, du Niger et du Nord Cameroun. Cette poussée des Djihadistes (Boko Haram, AQMI, ANSAR DINE) dans cette partie du continent est l'écho d'une ambition d'islamisation du continent africain. Nous constatons passivement que la bonne volonté de ceux et celles qui veulent changer les conditions de vie en Afrique et construire un avenir de paix, de sécurité et de prospérité, se heurte à l'arrogance de ces « puissances et principautés » qui font régner dans le monde l'injustice, l'oppression, la corruption et qui n'aiment pas être démasqués (Pape François). Mais en toutes choses et quelles qu'en soient la situation et les circonstances, notre engagement pour les marginalisés ne faiblira pas. Il continuera, sans crainte mais aussi sans imprudence, comptant uniquement sur la Sagesse de Celui qui, dès l'origine, a promis d'être propice à la Compagnie.

C'est dans ce contexte que l'Église-Famille en Afrique fait constamment appel à la Compagnie de Jésus pour l'aider à réviser sa mission, identifier et proposer un type d'évangélisation qui corresponde au contexte nouveau. Cette invitation est un défi à la Compagnie non pas par rapport à sa capacité d'ouvrir de nouvelles communautés apostoliques mais par rapport à sa capacité de contribuer au retournement de la situation présente où des minorités soutenues financièrement et bien armées par certains pays ou lobby (extérieur) développent une ambition territoriale et religieuse radicale et extrémiste dans ses comportements vis-à-vis de tout ce qui n'est pas conforme à leur point de vue.

C'est un défi que la Compagnie toute seule ne peut pas relever. Il faut une collaboration étendue avec toutes les âmes de bonne volonté, sensibles aux différences culturelles et religieuses. Cet appel de l'Église-Famille en Afrique sub-saharienne mérite d'être entendu, et une réponse généreuse de la Compagnie la conduira sur une frontière où, par sa spiritualité, elle est à même d'apporter une aide.

Cher Père Général,

Nous comptons sur la relève qui s'annonce forte et enthousiaste. Notre province est en croissance dynamique. En cinq ans, le nombre des Jésuites de notre province est passé de 233 à 262 en décembre 2014. Sur les 262 membres de la province, 193 compagnons (environ 73.66%) sont en formation (Cf. *Statistiques de la Compagnie 2015, Tableau n° 7*). C'est dire que la formation des Nôtres demeure notre grand défi. J'en profite pour vous remercier de votre soutien constant aux différents projets de notre Province. Vous n'épargnez rien comme piste pour nous aider à mieux préparer pour le Seigneur un peuple ardent à faire le bien dans les jours qui viennent. Soyez en remercié, très cher Père.

Mais il faut bien des œuvres pour ceux qui finissent leur formation. Beaucoup s'interrogent sur les sources et ressources financières dont nous disposons pour la réalisation de certains projets formulés dans notre Projet apostolique, comme le centre d'étude et de dialogue inter-religieux à créer à Mbour au Sénégal. Nous comptons une fois de plus, sur l'aide de la Compagnie universelle.

Cher Père Général, nous vous accueillons, en ayant devant les yeux ce que la 35^{ème} Congrégation générale nous décrit comme mission de la Compagnie elle-même : « *Notre mission trouve son inspiration dans le ministère de Jésus. A sa suite, nous nous sentons appelés non seulement à apporter une aide directe aux personnes en détresse, mais aussi à restaurer ces personnes dans leur intégrité, à les réintégrer dans la communauté et à les réconcilier avec Dieu. Ceci demande souvent un engagement à long terme, que ce soit dans l'éducation de la jeunesse ou dans l'accompagnement des Exercices, dans la recherche intellectuelle ou dans le service des réfugiés. Mais c'est ainsi, aidés par la grâce et déployant les capacités professionnelles que nous pouvons avoir, que nous essayons de nous offrir totalement à Dieu pour son service* » (CG 35, D2 n°13).

Avec vous, nous nous arrêterons bientôt pour la 36^{ème} CG, pour relire notre expérience, rendre grâce au Seigneur pour sa bonté, implorer sa miséricorde pour nos fragilités et lui demander de nous affermir dans notre mission à la suite de son Fils. Puisse le Seigneur nous conduire tous à la « redécouverte de notre charisme » (CG35, d2).

Cher Père Général, sachez que nos prières vous accompagnent pour que vous ayez toujours la claire vision de la mission que le Christ, notre Roi éternel, confie à la Compagnie et pour que vous puissiez la mener jusqu'au bout pour la plus grande gloire de Dieu.

Je vous remercie.

Hyacinthe LOUA, sj.
Provincial AOC
Douala, le 27 avril 2015.

Célébration eucharistique à la Paroisse Notre Dame de l'Annonciation de Bonamoussadi

Après sa rencontre avec les compagnons jésuites, le Père Général et tous les jésuites se sont rendus à



la paroisse pour une messe d'action de grâce. A la grande surprise des compagnons, cette messe était grandiose. L'archevêque de Douala, Mgr Samuel KLEDA (président de la Conférence des Évêques du Cameroun et de la Conférence Épiscopale de la Région de l'Afrique Centrale) a honoré les compagnons par sa présence à cette messe. Dans son homélie, le Père Général a dit en substance que tout lieu de travail est une chapelle, un lieu où nous

pouvons rencontrer Dieu et accomplir sa volonté. Il a donc exhorté les fidèles à être témoins du Christ dans tout ce qu'ils font. A la fin de la messe, le Père Provincial a pris la parole pour remercier l'archevêque pour cette belle surprise et aussi les paroissiens pour leur dévouement à la réussite de cette fête.



Le Père Général entre Bernard Kenfak, Vice-Président du Conseil pastoral, le curé de Notre Dame de l'Annonciation et le Provincial Hyacinthe Loua



Après le mot de l'Archevêque remerciant les jésuites pour leurs engagements dans l'éducation et dans d'autres services au Cameroun, ce fut le tour du provincial.

Discours prononcé par le Vice-Président du Conseil Pastoral de la paroisse Notre Dame de l'Annonciation de Bonamoussadi

Douala le 27 avril 2015

Révérend Père NICOLAS Adolfo, Supérieur Général de la Compagnie de Jésus

Révérend Père MASAWÉ, Assistant Afrique auprès du Supérieur Général

Révérend Père LOUA Hyacinthe, Supérieur Provincial de la PAO

La Paroisse Notre Dame de l'Annonciation de Bonamoussadi est heureuse de vous accueillir en ce jour béni.

Dans votre programme dense de séjour au Cameroun, vous avez consacré une partie de votre temps, pour nous visiter, et pour vivre avec nous des moments forts, qui marqueront l'histoire de notre paroisse. Nous vous disons Merci et nous rendons grâce à Dieu.

Révérend Père Général, Bienvenue chez nous ! Bienvenue chez vous ! Nous vous souhaitons un agréable séjour au Cameroun. Passez avec nous, ici à Bonamoussadi, dans cette petite famille de l'Eglise de JESUS CHRIST, des moments de grâce, de bénédiction et de joie.

Bonamoussadi est une cité cosmopolite dans laquelle cohabitent diverses nationalités et régions du Cameroun, avec deux grandes expressions linguistiques : les Anglophones et les Francophones.

Les Pères Jésuites furent les premiers missionnaires catholiques à créer dans cet espace encore village, un grand Centre de rencontres spirituelles. Ce centre fut le lieu de rassemblement de certains chrétiens du village pour les célébrations eucharistiques et par la suite, le premier lieu de gestation de la communauté chrétienne qui dans son pèlerinage deviendra paroisse.

Fondé en 1987 par feu Mgr Simon TONYE, alors Archevêque Métropolitain de Douala avec Mr l'Abbé Roger ETAME comme premier vicaire dominical, la paroisse Notre Dame de l'Annonciation de Bonamoussadi, a été confiée aux Pères de la Compagnie de Jésus en 1989 avec le Père Gilbert LESCENE comme premier curé jésuite, suivi du Père Gabriel SIMOND, et aujourd'hui le Père Ignatius MUSI FOMINYEN. Chaque curé a toujours été accompagné d'au moins un vicaire à temps plein et d'un vicaire dominical. Merci pour cette sollicitude pastorale de nos évêques et des supérieurs provinciaux de la Compagnie de Jésus.

Nous avons deux (2) célébrations eucharistiques chaque jour de la semaine et cinq (5) célébrations le dimanche. Prêtres et laïcs travaillent en harmonie au sein du conseil paroissial constitué des représentants des CEV et mouvements de la paroisse.

Notre projet pastoral est de bâtir une paroisse famille avec une grande attention pour les plus pauvres. L'option préférentielle pour les pauvres, composante de la spiritualité jésuite, se vit dans notre paroisse à travers les initiatives pastorales suivantes :

- La caisse de solidarité dans laquelle nous mobilisons la générosité des paroissiens au profit des familles les plus démunies et des orphelinats de notre cité paroissiale qui en font la demande, pour les assister dans les charges inhérentes aux rentrées scolaires.
- La collecte des efforts de carême pour les médicaments des pauvres malades.
- L'Ecole, les Amis de Jésus dans laquelle certaines familles pauvres bénéficient des conditions particulières.
- L'espace de gratuité dans laquelle des âmes de bonne volonté offrent gratuitement leurs services et compétences au public (consultations médicales gratuites, conseils juridiques).
- La construction d'un centre d'attention aux jeunes défavorisés et d'animation pastorale avec les Equipes Notre Dame pour la pastorale du mariage et de la famille, et les CVX pour la coordination des activités de laïcs de spiritualité ignatienne et la formation des laïcs accompagnateurs spirituels.

Nous disons merci à la Compagnie de Jésus pour sa contribution multiforme à cette construction.

Nous rendons grâce à Dieu pour la fécondité spirituelle, pastorale et ecclésiale du ministère des prêtres et des laïcs dans notre paroisse. En effet, la paroisse Notre Dame de l'Annonciation de Bonamoussadi a donné naissance à quatre paroisses filles : Ste Monique de Maképé, St François Xavier de Kotto, Christ Sauveur de Mbangué, St Ambroise de Pays Bas. Nous enregistrons à ce jour :

- 7 prêtres originaires de notre paroisse qui ont été accompagnés au sacerdoce ministériel par notre communauté paroissiale.
- 28 Communautés Ecclésiales Vivantes (CEV), 24 mouvements adultes, 20 mouvements des jeunes (dont 7 chorales, 3 groupes liturgiques), qui offrent aux chrétiens de la paroisse des lieux de convivance fraternelle, de sanctification et d'engagement ecclésial.

Le visage multiculturel de notre paroisse et la cohabitation harmonieuse de la communauté anglophone et la communauté francophone font notre fierté. La chorale Marie Cécile, ainsi que le Chœur de l'Annonciation sont des lieux d'expérimentation de cette diversité culturelle.

Révérend Père, la Paroisse Notre Dame de l'Annonciation de Bonamoussadi, au regard du chemin ecclésial et des expériences communautaires que nous vivons depuis sa création, est reconnu aujourd'hui comme un des lieux de la visibilité symbolique de la scène de l'Annonciation (la Grotte Mariale, la salle Ange Gabriel, la chapelle à l'Esprit Saint) et comme un des lieux de l'actualisation des grâces et de la dynamique spirituelle de cet événement unique et décisif dans l'histoire du salut de l'humanité (la fécondité spirituelle sus évoquée et le nombre de catéchumènes, 300 en moyenne admis tous les ans au sacrement d'initiation chrétienne, en témoignent).

La célébration du Bicentenaire de la Restauration de la Compagnie de Jésus nous a donné l'occasion de mieux connaître la Compagnie dans sa spiritualité et dans ses œuvres d'évangélisation à travers le monde et particulièrement au Cameroun. Nous vous exprimons notre profonde gratitude.

Révérend Père Général, que le Seigneur vous éclaire, vous inspire et vous fortifie dans le ministère qui vous est confié. Nous vous souhaitons une fois de plus, un agréable séjour dans notre paroisse.

MAGNIFICAT, LOUE SOIT JESUS CHRIST

*KENFAK Bernard
Le Vice Président du Conseil Pastoral*

Rencontre avec Mgr Kléda, Archevêque de Douala

Après un bref repos, le Général est allé rencontrer l'archevêque du diocèse de Douala, SE Mgr Samuel KLEDA. Cette rencontre a duré 1h 15, de 17h à 18h15.

Visite du Collège Libermann

A 18h20, le cortège du Père Général est arrivé au Collège Libermann où les 1976 élèves l'attendaient après leurs cours. A son entrée se fut l'apothéose au collège. Une haie d'honneur l'a conduit dans la grande cour du collège. Après l'accueil des élèves, ce fut l'hymne du collège exécutée par la chorale et la prestation du groupe «**les génies noirs**». Après les mots du Père Supérieur et du père Directeur, le Père Général a rencontré dans la salle des parents différents groupes : les professeurs, les parents d'élèves, les anciens du collège, la CVX, le groupe ignatien, les Amis de la Compagnie, le MEJ, le groupe Foi et Action. Plusieurs de ces groupes sont revenus sur la question de la collaboration avec



les jésuites, la construction d'autres structures jésuites au Cameroun, notamment un deuxième collège.

Pour les questions de collaboration, le Père Général a reconnu qu'il n'est pas toujours facile de travailler avec les jésuites, il a toutefois encouragé les laïcs à ne pas se laisser décourager et à chercher des voies et moyens pour acquérir l'esprit ignatien. Cet esprit leur permettra d'être plus à l'aise dans les institutions jésuites. Pour la construction du nouveau collège, tant souhaitée par plusieurs intervenants, le Général a fait savoir que le but de la Compagnie n'est pas de construire des collèges, mais d'aider les hommes et les femmes dans leur quête de nouvelles réponses. Pour encourager les laïcs, le Père Nicolás Adolfo a donné quelques exemples de laïcs très engagés dans les apostolats aux côtés des jésuites. Après ces échanges, une collation a été offerte, à la cantine du collège.

Emmanuel KOUDANGBE, sj. & Basile OUEDRAOGO, sj.

Discours du R.P. Saturnin Tsayem, Directeur du Collège Libermann- Douala.

RP Général,

Révérend Père Assistant d'Afrique et de Madagascar,

Fondé en 1952 par les pères spiritains, le Collège Libermann est confié à la Compagnie de Jésus depuis 1957. Dès ses premières années d'existence, ce collège a brillé par ses meilleurs résultats. Et aujourd'hui encore, avec 1976 élèves (1033 filles contre 943 garçons) et avec 122 encadreurs dont 8 jésuites permanents, 01 jésuite vacataire, 01 sœur et 112 laïcs, le Collège Libermann continue de se distinguer des autres établissements secondaires par la formation qualitative qui constitue son objectif principal. C'est pourquoi durant plusieurs années consécutives, il a été classé par l'Office du Baccalauréat parmi les meilleurs établissements du Cameroun. Il en résulte un intérêt incommensurable des parents qui veulent inscrire leurs enfants dans ce collège dont la capacité d'accueil est actuellement dépassée. Et beaucoup parmi ses parents demandent clairement qu'après plus de 60 ans d'existence et au vu de la sollicitation pressante, que les jésuites créent un autre collège à Douala pour permettre à un plus grand nombre de jeunes de bénéficier de leur éducation dont le but final est d'avoir des femmes et des hommes bien formés, intellectuellement compétents, ouverts à la croissance, chrétiens, affectueux et engagés à agir pour la justice dans un généreux service de leur prochain.



Mais à côté de ces vœux et de ces réalisations positives et encourageantes, le Collège Libermann fait face aujourd'hui à de nombreux défis liés à son souci de continuer à offrir cet héritage de recherche de l'excellence et de *Magis*. Parmi ces défis, permettez moi de citer entre autres, la baisse croissante de niveau des élèves sur le plan académique, l'inadéquation de nos formations aux

besoins du marché et de l'emploi, les mutations sociales, l'augmentation croissante des effectifs à

cause de l'explosion démographique, le manque d'infrastructure de qualité, le déclin de l'autorité parentale, le mauvais usage des moyens de communication, la perte de la curiosité intellectuelle, la perte du sens du mérite et de l'effort, l'âge de plus en plus jeune de nos élèves, la lente et difficile collaboration entre les jésuites, le maintien des collaborateurs consciencieux et compétents, et l'amélioration de leur condition de vie, l'esprit de méfiance et le manque de dynamisme de nos anciens élèves.

Ces défis sont un appel à un aggiornamento de tout notre système éducatif en corrélation avec le monde actuel.

Révérend Père Général, c'est en retraçant ces prouesses et en évoquant ces soucis que, en mon nom personnel et au nom de toute la communauté éducative, je vous souhaite une chaleureuse bienvenue et un agréable séjour parmi nous au Collège Libermann.

Saturnin TSAYEM DONGMO, sj.

Mot des parents d'élèves à l'occasion de la visite du Révérend Père Général ALDOLPHO NICOLAS

Révérend Père,

Les parents d'élèves du Collège Libermann, vous souhaitent une très chaleureuse bienvenue au Cameroun, à Douala, au collège Libermann.

Votre visite au Cameroun et particulièrement votre présence à cet instant au Collège Libermann témoigne de l'intérêt que vous accordez à l'éducation de manière générale et plus particulièrement, à la formation des jeunes camerounais.

Le collège Libermann est un établissement de référence dans l'enseignement Secondaire Général au Cameroun et en Afrique subsaharienne. Environ 1900 de nos enfants bénéficient cette année de l'encadrement de cette institution reconnue pour son sérieux et sa rigueur.

Avant nos enfants, certains d'entre nous parents, ont reçu de manière quasi gratuite leur éducation ici même, dans l'esprit ignatien dont les maîtres mots sont : la formation intégrale de l'homme. Grâce à celle-ci, ils sont devenus de hauts responsables dans la société camerounaise et de respectables chefs de famille.

Nous vous exprimons, Révérend Père Général, notre sincère gratitude pour cette contribution de la communauté jésuite à la formation de l'élite camerounaise hier et aujourd'hui.

Révérend Père, qui dit Merci, en demande davantage. Aussi, permettez-nous, de vous soumettre au nom des parents d'élèves, le désir ... le souhait ... le vœu ... la demande de voir naître au Cameroun un "Complexe Éducatif Jésuite Libermann d'enseignement - maternelle, primaire, secondaire et supérieur", qui assurera la formation de l'élite de demain.

En effet Révérend Père, les élèves du collège Libermann reçoivent à une étape de leur vie, en l'occurrence au secondaire, une éducation et une discipline de rigueur mais, une fois traversée cette étape, ils rencontrent d'énormes difficultés lorsqu'ils se retrouvent dans les Universités d'État avec des effectifs pléthoriques où règnent le désordre et les autres maux de tout genre. Le Complexe Libermann apportera une formation intégrale au fer de lance de notre nation.

Révérend Père, nous vous remercions une fois de plus d'avoir accepté de passer ce moment avec nous et vous sommes infiniment reconnaissants pour toute l'œuvre de la communauté jésuite au Cameroun.

Que Dieu vous bénisse et vous protège pendant votre retour.

Mme Darling Ezzo.

Mot du personnel du Collège Libermann

Très Révérend Père Général,

Le personnel du collège Libermann vous souhaite la bienvenue et surtout un agréable séjour à Douala.

Nous sommes heureux de vous recevoir ce jour dans notre cadre de travail où nous sommes une centaine d'éléments, constituant le personnel d'entretien, le personnel administratif, le personnel enseignant, et nous encadrons un groupe de 1976 apprenants répartis en 35 salles de classe. Sous la clairvoyante direction des Pères jésuites, nous nous efforçons de former dans le respect des normes, de la morale chrétienne et dans la joie que procure l'éducation, nos enfants afin qu'ils deviennent des hommes et des femmes pour et au service des autres, des êtres qui excellent dans aussi bien dans le domaine de la science que celui de la vertu. Nous avons le privilège de bénéficier de conditions matérielles acceptables pour mener à bien notre tâche d'éducation intégrale des enfants. Nous en savons gré à l'administration du collège qui, chaque année, fait un peu plus pour le bon fonctionnement de notre institution.

Le Collège Libermann depuis de longues années s'est bâti une réputation d'établissement assurant une formation solide et de qualité au-delà des frontières nationales. Et ce grâce au dévouement inconditionnel de son personnel, à son abnégation au travail, à sa fidélité à toute épreuve.

Le personnel laïc que nous sommes assure la pérennité et la stabilité de cette institution, et c'est pour cela que de plus grands efforts devraient être consentis pour garantir son équilibre tant sur le plan social que sur le plan matériel. Nous pourrions alors encore et toujours rester dans la quête permanente du MAGIS en toute sérénité et poursuivre sous votre sage conduite et celle du Pape François, l'œuvre d'évangélisation à laquelle nous invite le Christ.

Très Révérend Père Général, merci pour votre bienveillante attention et une fois encore bon séjour à Douala.

Bertin Duval GNAKWA FANGWA

Discours du Président de l'Association des Anciens Élèves du Collège Libermann (ACOLI)

Révérend Père Supérieur Général,

Je tiens à vous exprimer en liminaire, au nom de mes camarades anciens élèves du collège Libermann et à mon nom propre, nos souhaits de chaleureuse bienvenue en terre camerounaise.

Nous avons eu la joie d'accueillir en son temps, vos illustres prédécesseurs : les Révérends Pères Supérieurs Généraux ARRUPE en 1965, Peter-Hans KOLVENBACH en 1975.

Après avoir attendu dix ans pour une deuxième visite, il nous aura fallu cette fois, attendre 40 ans (deux générations), pour avoir la joie d'accueillir à nouveau au Cameroun, le Supérieur Général de la Compagnie de Jésus !

Nous profitons de l'occasion qui nous est offerte, pour vous soumettre notre seule et unique doléance : la construction à Douala, d'un deuxième collège jésuite. Doléance d'ores et déjà soumise aux Pères Provinciaux sortant et entrant.

En 2012, le collège Libermann a fêté son soixantenaire. Fondé en 1952 par Mgr Pierre BONNEAU alors évêque du diocèse de Douala, sa gestion sera confiée en 1957 à la Compagnie de Jésus. Ce n'est donc pas d'un deuxième collège jésuite qu'il faudrait parler ici, mais d'un tout premier ; la Compagnie de Jésus en 58 ans d'existence au Cameroun n'ayant réalisé aucune *œuvre propre*.

Nous profitons de l'occasion qui nous est offerte, pour solliciter de votre haute autorité, un appui pour la réalisation de cette *œuvre propre* à travers la construction à Douala au Cameroun d'un collège jésuite. Un appui non financier, des solutions locales existant à cette fin ; mais un appui administratif et moral.

Toutes les conditions sont d'ores et déjà réunies à cette fin :

1/- L'acquisition depuis bientôt 7 ans, d'un terrain par la Compagnie de Jésus,

2/- L'existence d'une expertise avérée pour la sortie des études architecturales et un *business plan*.

Le contexte s'y prête. Le marché de l'éducation étant structurellement caractérisé par une demande toujours plus croissante face à une offre qui peine à suivre du fait d'une forte **croissance** démographique. Au moment de la fondation du Collège Libermann en 1952, le Cameroun compte 5 millions d'habitants à peine. Il en compte aujourd'hui plus de 30.

Le flot de migrants qui se déversent chaque jour à LAMPEDOUSA en Sicile sur les côtes italiennes sans compter les milliers de jeunes engloutis dans les entrailles de la mer méditerranée, interpellent notre conscience chrétienne. Le Pape François a des mots justes pour dénoncer l'indifférence de l'Union Européenne face à ce drame humanitaire. L'Italie restant seule au front.

Y rester indifférent, s'apparenterait de notre part, à une complicité passive.

La plupart de nos jeunes qui se lancent dans cette aventure, souvent au péril de leurs vies, sont peu, voire pas du tout scolarisés ; la construction d'un collège jésuite au Cameroun à Douala, sera notre modeste contribution à la solution globale à trouver au drame humanitaire de l'immigration Sud/Nord.

Je tiens au nom de mes camarades et à mon nom propre, à vous exprimer d'avance mes sentiments de gratitude sincère pour l'accord de principe qu'il vous plaira de marquer à la Maison Provinciale d'Afrique de l'Ouest en vue de la réalisation de ce projet d'une très grande portée sociale.

Dans cette attente, veuillez accepter, Révérend Père Supérieur Général, mes sentiments déferents de très haute et sincère considération.

Pius BISSEK
Président National de l'ACOLI

Discours de la CVX Cameroun

Cher Père Supérieur Général de la Compagnie de Jésus,

La Communauté de Vie Chrétienne du Cameroun, par ma voix, vous souhaite très chaleureusement, au propre comme au figuré, la bienvenue à Douala. Cela se dit ici : « *Pô la bwam !* » Nous sommes très heureux de partager, après la célébration eucharistique de ce midi à la paroisse Notre Dame de l'Annonciation, cet autre moment de communion avec notre Assistant Ecclésiastique Mondial que vous êtes également.

Par le passé, des événements organisés par notre Communauté Mondiale ont déjà donné l'occasion à la CVX-Cameroun, à travers ses Délégués à ces différents forums, d'être en contact avec vous. Notamment lors de l'Assemblée de Fatima en 2008 ; du Cours-Atelier sur le Discernement Apostolique en Commun à Rome en 2009 et, plus récemment, lors de l'Assemblée du Liban en 2013. Vous avez bien voulu accepter de nous rencontrer ce soir chez nous, aux côtés des Pères Jésuites. Nous rendons grâce au Seigneur pour cela !

Notre communauté nationale est née en 1987 à Yaoundé. Aujourd'hui, elle est constituée de 11 communautés locales réparties entre Yaoundé (06 Communautés) ; Bafoussam (02 Communautés) et Douala (03 Communautés), où nous pensons déjà à la création d'une communauté de langue anglaise. Votre visite intervient au lendemain d'un événement heureux que nous avons célébré à Bafoussam le 18 avril 2015, à savoir l'engagement permanent d'un membre en même temps que l'engagement temporaire de huit autres. Ils rejoignent ainsi la vingtaine de membres engagés depuis 1997.

Sur le plan apostolique, outre les apostolats individuels et la participation effective de nos membres à ce que font les groupes ignatiens du Cameroun, nous menons un certain nombre d'activités et avons des projets communs :

- dans la Région de Yaoundé, à Soa, s'envisage la construction d'un Centre éducatif destiné à la jeunesse. A ce jour, nous disposons d'un terrain et les études architecturales sont bouclées. Nous sommes en train de rechercher des fonds pour la suite ; nos membres sont également engagés dans la formation des jeunes aux valeurs humaines et évangéliques et dans l'apostolat de la famille.
- dans la Région de Bafoussam, nous travaillons à la promotion des Exercices spirituels, avec le soutien de nos accompagnateurs. Par ailleurs, nous réfléchissons sur une possible collaboration avec l'ONG jésuite « FOI ET JOIE ».
- dans la Région de Douala, nous collaborons avec les jésuites et d'autres membres de la famille ignatienne dans le programme du Centre Spirituel de Rencontre de Bonamoussadi. Nous avons également, avec la paroisse jésuite voisine où nous avons notre local, le projet de suivi de jeunes défavorisés, l'encadrement de jeunes professionnels.

Nos apostolats se font naturellement à la lumière des Recommandations de la dernière Assemblée du Liban, au cours de laquelle notre Communauté Mondiale s'est sentie particulièrement touchée par votre proposition d'un « *Langage de la sagesse* ». Nous continuons de le comprendre, le désirer et nous l'approprier en tant que « *Langage adéquat si nous voulons chercher fidèlement Dieu en toutes choses, particulièrement, aux frontières* » (Projets, 160, p.2)

Père Adolfo Nicolas,

Permettez-moi, pour terminer, de vous souhaiter, tout simplement, une dernière nuit paisible à Douala et un séjour apostolique fructueux en Afrique ! Nous restons unis dans la prière et dans l'action, pour et avec les autres, en vue d'une gloire de Dieu toujours plus grande !

Chantale KOUAM
Coordinatrice Nationale par intérim

Les Groupes Ignatiens du Cameroun au Père Supérieur Général de la Compagnie de Jésus Douala, le 27 Avril 2015

Révérend Père Supérieur Général,

Notre Pape François nous rappelle opportunément, aujourd'hui, ceci, qui est valable autant pour le bien de l'Église que pour celui de notre monde : les « *divers charismes ne sont pas un patrimoine fermé, livré à un groupe pour qu'il le garde [...] Même si cela coûte, c'est dans la communion qu'un charisme se révèle authentiquement et mystérieusement fécond.* (La Joie de l'Évangile, 130). C'est avec cet esprit qu'ont été créés au Cameroun, depuis une trentaine d'années, les deux groupes ignatiens existants. Ils vivifient, ici, l'héritage spirituel d'Ignace de Loyola.

Le premier, le Groupe ignatien de Yaoundé, est animé ces dernières années par des membres de Congrégations féminines et masculines : Sœurs de la Retraite, Filles de Marie, Missionnaires du Sacré Cœur, Maristes, Xavières, Sœurs de Dorothee de Cemmo, Religieuses de l'Assomption etc. ; des Laïcs, en majorité de la CVX, ainsi que des Jésuites y collaborent également. Il est né à la fin les années 1980, à l'initiative d'un noyau de Religieuses puis de Pères de la Compagnie de Jésus désireux d'approfondir ensemble la spiritualité ignatienne et d'en faire partager la richesse à d'autres chrétiens. Au fil du temps, les demandes de participation à ce Groupe se sont faites de plus en plus nombreuses. Les équipes d'animation successives ont alors diversifié les propositions, dans le souci d'y répondre, tout en poursuivant la formation continue de leurs membres.

Notre second Groupe a vu le jour ici même à Douala. Ce fut en novembre 1995, grâce à l'initiative d'un ancien Père Provincial des Jésuites, qui avait alors rassemblé une dizaine de personnes intéressées, parmi lesquelles ses compagnons, des Religieuses et des Laïcs. Deux des considérations préliminaires que ce dernier a développées à cette occasion pour justifier la création

du Groupe ignatien dans cette ville rejoignaient bien nos aspirations ainsi que celles d'une certaine chrétienté locale :

- « *Quand quelqu'un a vécu l'expérience des Exercices et a constaté comment cette expérience l'a transformé, son grand désir est d'aider les autres à vivre cette même expérience* »
- « *En Afrique, un besoin se fait sentir de personnes spirituelles capables d'aider les autres dans un discernement sérieux au niveau des dévotions et de la vie de foi en général* »

Du fait de la mobilité des animateurs, le Groupe de Douala a connu une existence quelquefois clignotante. Mais tout indique qu'avec la nouvelle impulsion qu'apporte l'actuel Directeur du Centre spirituel de Bonamoussadi, où nous menons nos activités, la refondation est en marche. Elle est soutenue actuellement par des personnes issues de communautés religieuses féminines : Missionnaires Croisées de l'Église, Marie Auxiliatrice, Jésus Serviteur ; mais aussi de communautés laïques comme la CVX et la Communauté de l'Emmanuel. Nombre de membres du clergé diocésain perçoivent la pertinence de nos propositions et y intéressent les fidèles.

A Douala comme à Yaoundé, le Groupe ignatien est pour nous un cadre de ressourcement et d'échanges, toutes choses qui nous aident à assurer à l'adresse d'un public chrétien varié plusieurs formations d'inspiration ignatienne (l'écoute, le discernement et l'accompagnement des personnes) ainsi que l'animation des recollections, des week-ends et des retraites selon les Exercices spirituels.

Les évaluations régulières que nous faisons et les feed-back indiquent que les bénéficiaires de nos activités en tirent un réel profit. Plusieurs personnes, qui évoluent au sein du modèle d'Église traditionnelle qui est encore le nôtre, découvrent la spiritualité ignatienne comme un outil susceptible de leur permettre de rencontrer personnellement Jésus et de devenir des chrétiens plus libres, responsables, adultes et effectivement engagés. Cela constitue pour nous un motif de joie et d'encouragement. Nous essayons de concrétiser et de promouvoir, à travers la manière dont nous organisons puis menons nos activités, une certaine image de l'Église-Famille de Dieu en Afrique ; une image dont nous voulons qu'elle témoigne d'une fraternité sans préjugés ni limites entre divers ouvriers apostoliques désireux de voir et d'aimer Dieu en toutes choses, appelés à travailler ensemble dans la même Vigne du Seigneur : hommes et femmes de tous les continents, Diocésains et Religieux, Clercs et Laïcs...

Que votre bénédiction, Père Adolfo Nicolas, nous accompagne !

Théophile NUG.

Discours d'accueil des "Amis de la Compagnie de Jésus" au Père Général

REVEREND PERE GENERAL

Chers Pères Jésuites,

Chers Religieux et Religieuses

Chers Frères et Sœurs en Christ

Le groupe nommé "Les Amis de la Compagnie de JESUS" se compose de chrétiens et de toute personne de bonne volonté qui accepte de vivre l'amitié dans le Seigneur à la manière de saint IGNACE de LOYOLA, fondateur de la Compagnie de Jésus.

Notre collaboration avec la Compagnie de Jésus est basée sur l'Amour, et sur la Fidélité à la Mission d'évangélisation. Cette mission promeut la Foi. Cette mission défend la Justice à travers un service aux personnes les plus vulnérables de la société. Concrètement, nous collaborons à travers des actions orientées : D'une part vers les œuvres de charité : - à l'orphelinat, - à la prison- dans les hôpitaux. Ces œuvres de charité constituent à ce niveau un moyen pour nous de rejoindre l'autre dans sa souffrance. Et d'autre part nous collaborons à travers des actions pour soutenir les œuvres de la Compagnie de Jésus : Nous apportons notre modeste soutien moral, matériel, et financier aux œuvres de la

Compagnie. A l'égard de la Compagnie comme corps, nous nous engageons comme collaborateurs apostoliques pour former ensemble un réseau de solidarité marquée par la vision de St Ignace de LOYOLA. Parlant de cette vision, au contact des Jésuites, les Amis de la Compagnie de Jésus s'initient à l'héritage spirituel de St Ignace de LOYOLA. De ce fait, en quoi consiste cet Héritage spirituel ?

En effet, nous recevons de notre Aumônier : - la formation biblique, la formation liturgique et les enseignements sur la doctrine sociale de l'Église, - nous bénéficions de l'héritage spirituel de St Ignace à travers : - les recollections, - les retraites de prière, - l'apprentissage progressif aux exercices spirituels de St Ignace de LOYOLA donnés par les pères Jésuites qui ont si bien accueilli notre amitié.

Révérénd Père Général,

Nous, les Amis de la Compagnie de Jésus, sommes très honorés de ce moment de partage que vous nous offrez. Nous vous témoignons notre gratitude. Nous vous souhaitons un bon séjour parmi nous, et par la suite, nous vous souhaitons un bon retour au Saint Siège.

Pour la Compagnie de Jésus.

Douala le 27 avril 2015

Anne MOGUEM.

ABIDJAN

Mardi 28 avril 2015 : Arrivée du Père Adolfo Nicolas, S.J. à Abidjan (Côte d'Ivoire)

Après l'étape de Douala, au Cameroun, le Père Général de la Compagnie de Jésus, est arrivé à Abidjan, en Côte d'Ivoire, le **mardi 28 avril 2015**, à 16H19, heure locale. Le Très Révérend **Père Adolfo NICOLAS, S.J.** a été accueilli, à son arrivée à l'aéroport international Félix Houphouët BOIGNY, par le **Père Yvon Christian ELENGA, S.J.**, recteur de l'Institut de Théologie de la Compagnie de Jésus (I.T.C.J.). Après les premières salutations, la délégation de l'I.T.C.J. constituée pour l'accueil du Père Général a pris la route pour les quartiers Nord d'Abidjan, plus précisément pour Cocody les deux Plateaux, Angré Extension, le site de l'I.T.C.J. A 17h55, le **Père Adolfo NICOLAS** accompagné des Pères **F. MASAWÉ, S.J.** (Assistant du Père Général pour l'Afrique et Madagascar), **Hyacinthe LOUA, S.J.** (Provincial de l'AOC) et **Thomas d'Aquin MBATNA, S.J.**, ont tous été accueillis par les **Scolastiques** théologiens ainsi que par les professeurs et formateurs de l'Institut. A 19h30 après l'apéritif, un dîner festif a été servi au Père Général, par la communauté jésuite de l'I.T.C.J. et à tous les autres hôtes, notamment les Supérieurs majeurs des Provinces membres du JESAM réunis à Abidjan pour leur assemblée plénière.

Arrivée du Très Révérend Père Adolfo NICOLAS, S.J., à l'aéroport d'Abidjan.



Arrivée du Père Général à l'I.T.C.J.





Dîner au grand réfectoire de l'I.T.C.J.





*Jean-Noël LEMFUKA, sj. & Pierre BOUBANE, sj.,
à Abidjan (Côte d'Ivoire)*

Le Père Général à l'ITCJ : un séjour rempli d'événements inoubliables

Le mardi **28 Avril 2015**, aux environs de 16h heure locale, le Père Général, le Très Révérend Père Adolfo NICOLAS accompagné des Pères F. MASAWÉ, S.J. (Assistant du Père Général pour l'Afrique et Madagascar), Hyacinthe LOUA, S.J. (Provincial de l'AOC) et Thomas d'Aquin MBATNA, S.J., de l'Apostolat de la prière arrivèrent à l'aéroport international Félix Houphouët BOIGNY d'Abidjan. Là, une délégation de l'ITCJ, dont le Père Yvon Christian ELENGA (Recteur), les accueillit et les conduisit en direction de l'institut. C'est aux environs de 18h qu'ils arrivèrent et furent chaleureusement reçus par un bon nombre de jésuites et de collaborateurs : on y comptait les scolastiques théologiens, les formateurs jésuites de l'ITCJ, le Staff et Employés les Provinciaux du JESAM, Le Président et la Secrétaire du JESAM, ainsi que d'autres Provinciaux venus d'Europe et d'Amérique pour l'Assemblée plénière du JESAM. Ainsi, le Père Général, agréablement surpris par une telle mobilisation, se mit spontanément à serrer chaleureusement et à tour de rôle les mains de

chacune des personnes présentes. Son grand sourire et sa simplicité nous apparurent extraordinaires et vraiment captivants. Mais, déjà le Père Général devait se retirer pour s'apprêter à revenir pour un apéritif suivi d'un dîner festif, prévus pour la circonstance en son honneur et en l'honneur de tous de provinciaux réunis autour de lui.

Le lendemain, **mercredi 29 avril 2015**, comme par une sorte d'heureuse coïncidence, la communauté de l'ITCJ se vit offerte la grâce de célébrer, l'anniversaire du Très Révérend Père Général, Adolfo Nicolas. Au cours du repas de midi, le Comité culturel de l'ITCJ saisit l'occasion et, au nom de toute la communauté, entonna en l'honneur du père Général une mélodie spéciale de « joyeux anniversaire » : Le Père Général s'avança et en remerciant la communauté pour cet accueil chaleureux, il coupa joyeusement le gâteau et sa joie se prolongea par de longues ovations en signe de communion fraternelle. Mais le plus émouvant, c'était que le Père Général, mangeait aisément sur n'importe quelle table, se mêlait sans ambages avec tout le monde et se laissait difficilement distinguer même par son admoniteur. Il aimait être entouré de scolastiques.

En parlant des scolastiques, le Père Général s'est adressé à eux dans la soirée du **30 Avril 2015**, exactement à 20h15. Il avait un profond et urgent message à leur délivrer. En effet, prenant très au sérieux les attentes exprimées par les Papes Benoît XVI et François vis-à-vis de la Compagnie de Jésus, à savoir nommément, la profondeur dans les études, la profondeur dans la spiritualité, et la capacité à répondre de manière profonde et créatrice aux nouveaux défis posés dans les nouvelles frontières, le Père Général a insisté sur la nécessité pour tout scolastique de devenir conscient de la mission actuelle de la Compagnie dans l'Eglise. S'appuyant sur le rapport de la Commission qu'il avait nommée pour réfléchir à la question, le Père Général nous a instruits sur trois lieux fondamentaux où la Compagnie devrait jouer un rôle irremplaçable :

(i) La Compagnie doit jouer un rôle unique pour faciliter la transmission de la sagesse des peuples dans le monde. Cela s'enracine dans la ferme conviction que Dieu est présent dans toutes les cultures et, il y a pour ainsi dire un réel besoin d'étudier profondément la sagesse de chaque peuple pour la porter à l'Eglise. Les Asiatiques proposeront eux-mêmes leur sagesse comme « chemin », Les Européens apporteront leur vision du monde centrée sur la « vérité », Mais l'Amérique latine et l'Afrique, devront se prévaloir d'une contribution unique en proposant la « valeur vitale » oubliée en Europe et en Asie. Ainsi, prévient-il, « si vous étudiez seulement la philosophie européenne, ça sera bien dommage ». (ii) La Compagnie doit jouer un rôle dans l'apostolat intellectuel, en combattant le danger de la superficialité ; en communiquant en profondeur ce que Dieu fait dans les cultures du monde, en cultivant une réflexion à la fois analytique, synthétique et critique, et enfin en développant la créativité dans tout ce qu'elle fait. (iii) La Compagnie doit apporter beaucoup à l'Eglise en s'engageant davantage dans l'apostolat social, en intensifiant le JRS et les autres apostolats du même genre.

Eu égard à ces trois axes d'interpellations adressées à tout jésuite, le Père Général a formulé trois paroles d'importance capitale à l'endroit des scolastiques de l'ITCJ suspendus à ses lèvres : *profondeur dans les études, créativité dans tout ce que l'on entreprend et vie profonde dans l'Esprit*. Une si profonde communication a suscité beaucoup de questions et de préoccupations auxquelles le Père a répondu avec sagesse : Ce qu'il faut retenir en substance, c'est que pour lui, la profondeur est à trouver dans l'humanité, la créativité signifie aussi ingéniosité et souplesse dans la communication des nouvelles idées, le jésuite se construit dans la tension permanente entre l'intellectualisme et le réalisme. Car, conclut-il, le jésuite est finalement l'homme de la pensée incomplète, toujours prêt à creuser davantage, à aller plus loin encore.

Il nous reste à décrire l'événement auquel a pris part le Père général dans la journée du **samedi 02 mai 2015** : la messe d'ordination de 8 nouveaux diacres jésuites à l'ITCJ. C'était dans la grande chapelle de l'ITCJ, débordée par une foule nombreuse, venue des quatre coins d'Abidjan et d'ailleurs, pour soutenir nos chers ordinands : DJIMADJIBAYE D. Patrice (AOC), EHIMANRE Peter (ANW), EJEMBI G. Ujah (ANW), KIMPEYE Stanislas (ACE), KAMBUNDI Liévin (ACE), KITESO Alfred (ACE), PRAIA José (ACE), et RANDRIAMIARANA Rado (MDG). La messe débuta à 10h30, lorsque la majestueuse chorale de l'ITCJ entonna « Seigneur tu m'as séduit, et je me suis laissé séduire... » pour accompagner la marche des servants de messe, des ordinands, des diacres, des

innombrables prêtres, des provinciaux jésuites, du président du JESAM, de l'Assistant du Père Général pour l'Afrique, du Père Général et enfin du Célébrant principal Mgr SPITERI, Archevêque titulaire de Serta, Nonce Apostolique près la République de Côte d'Ivoire.



Pour introduire la cérémonie, le Recteur Yvon Christian ELENGA, procéda dans son mot d'accueil aux salutations d'usage, à l'appel, à la présentation et à l'élection des 8 candidats au diaconat. Devant le Nonce Apostolique, Mgr. Joseph SPITERI, les ordinands s'engagèrent solennellement à vivre perpétuellement le célibat par amour pour le Christ et son royaume, en se mettant totalement au service de Dieu et de leur prochain. Nos ordinands confirmèrent, leur ferme résolution en avançant symboliquement d'un pas au nom du Seigneur qui les appelle. Ce fut là le signe visible de leur « oui », suscitant une joie que l'assemblée répercuta admirablement dans le « *O nkembo o nkembo o likolo ..* ».

On procéda ensuite à la liturgie de la Parole. La première lecture tirée du Livre des Actes des Apôtres, 13, 44-52, montra comment Paul et Barnabé s'efforcèrent d'annoncer la bonne nouvelle aux juifs et aux païens contre vents et marées. Dans l'Évangile, Jn 14, 7-14, le Christ lui-même révèle à ses disciples le mystère de sa personne en tant qu'il est substantiellement uni à son Père, et qu'en vertu de cette unité, il réalisera pour eux tout ce qu'ils demanderont en son nom. Dans son homélie, Mgr. Joseph SPITERI s'est adressé d'abord aux ordinands en leur rappelant que la "diaconie" n'est pas une responsabilité qu'ils exerceront simplement pendant quelques mois jusqu'à leur ordination sacerdotale. La diaconie, explique-t-il, est au service du peuple de Dieu, « c'est l'essence profonde de chaque ministère dans l'Église-Famille de Dieu, mais surtout du ministère ordonné. ». Mais en relation avec les textes du jour, insiste-t-il, « *Vivre la diaconie signifie lutter contre la tentation de fermer notre cœur, de fermer la porte de l'Église à ceux que nous considérons « différents » de nous. C'est la tentation, de limiter l'action de l'Esprit Saint à cause de la pauvreté de notre charité, chaque fois que notre amour n'arrive pas à la mesure de l'amour de Jésus crucifié et ressuscité* ». Pour le Nonce, nul ne saura vraiment annoncer la parole s'il n'est connecté au Christ. Pour finir, le Nonce s'est adressé aux jésuites avec les mots mêmes du Pape François prononcés à l'occasion de la fête de saint Ignace le 31 juillet 2013 : « Il ne peut pas y avoir de chemins parallèles ou isolés » pour insister sur l'importance du « *sentire cum Ecclesia* ».

Après une si riche homélie, on procéda à la liturgie de l'ordination. Les ordinands réitérèrent devant l'Évêque et toute l'assemblée en prière leur désir d'être consacrés à la diaconie de l'Église, tout en promettant simplicité dans le service, fidélité à l'Évangile et à la tradition de l'Église, respect obéissance à leur Évêque et Supérieur légitime et une conscience pure dans la garde des mystères de la foi.



Alors, Mgr SPITERI, après l'invocation des Saints, prononça la prière consécatoire sur eux alors qu'ils étaient tous couchés devant l'autel du Seigneur. Consacrés, ils furent revêtus de l'étole et de la dalmatique et reçurent de la main de l'Évêque l'évangélaire pour signifier leur adhésion à l'Évangile du Christ et leur engagement à le lire, à le professer, à l'enseigner et à le vivre. La liturgie se poursuivit, on communia au corps et au sang du Christ et on glorifia le nom du Seigneur à travers le fameux chant Yoruba « *Ijoba orun lere onigbagbo o..* » qui plongea toute l'assemblée dans l'amour et la louange du Seigneur pour tant de merveilles dans nos vies et, en l'occurrence, pour le don des huit nouveaux Diacres.

Cette messe a duré 2h 30 au bout desquelles, un des diacres nouvellement ordonnés, Père EJEMBI G. Ujah, lança avec grande assurance le « *Allez dans la paix du Christ* ». Alors, l'assemblée se retira, accompagnée du chant béninois « *Aluwasio Kristo fon...* ».



On prolongea cette joie dans *l'office du vin* où tous les nouveaux diacres se retrouvèrent avec leurs invités respectifs, dans les lieux qui leur étaient réservés, pour fêter la gratuité et la bonté insondable de notre Seigneur. C'est aux environs de 16h que pris fin cette cérémonie qui, aux dires des uns et des autres, n'a pas été simplement un succès, mais un véritable triomphe.

Quant au Père Général, discret mais efficace dans sa présence, il goûtait toutes ces choses intérieurement et, nous n'en doutions pas, il les a offertes de nouveau au Seigneur lors de la messe qu'il présida le lendemain, **dimanche 03 mai**, à la paroisse jésuite d'Abobo. Tout se déroula bien comme si le Seigneur lui-même conduisait la barque, à travers nous, pour notre joie et pour sa plus grande gloire.

BANABA Sambo Wilfried, sj. & BITOUMBI BIAL Moïse Hervé, sj.

Visite du Père Général à la Paroisse saint Philippe de Sagbé

En marge des travaux de l'Assemblée annuelle du JESAM à Abidjan, le Père Adolfo Nicolas a honoré la paroisse Saint Philippe de Sagbé (Abidjan) d'une visite. Ce fut le dimanche 3 mai 2015, jour de la fête patronale de la paroisse. A 8h40 le Père Adolfo a franchi le portail de Saint Philippe, avec sa petite délégation venue de l'ITCJ : les Pères Fratern Masawe, Assistant pour l'Afrique, Yvon Christian Elenga, Recteur de l'ITCJ, Mathieu Ndomba, économiste de l'ITCJ, et d'autres Pères formateurs et étudiants de l'ITCJ. Étaient aussi venus les Pères et les Scolastiques de la Communauté Saint François Xavier de Cocody.

Après l'avoir accueilli dans la cour de la paroisse, le Père Serge LOROUGNON, Curé de la paroisse, a demandé les nouvelles au Père Général et aux compagnons venus pour la circonstance. Ces quelques minutes de communion fraternelle furent une excellente préparation à la communion eucharistique qui devait suivre.

La messe a commencé à 9h, présidée par le Père Adolfo, entouré de son assistant pour l'Afrique, du Curé de Saint Philippe, du Curé doyen de la zone et des autres prêtres présents. Elle fut animée par l'Union des chorales de la paroisse et retransmise en direct sur Radio Espoir, une radio catholique d'Abidjan. La brève homélie de Serge a rappelé le côté modeste de Saint Philippe mais aussi sa soif de connaître Dieu qui fait de lui un modèle de vie chrétienne.



Dans son mot, à la fin de la messe, le Père Général est revenu sur la réponse de Jésus à Philippe qui demandait à voir le Père, notamment sur l'affirmation forte selon laquelle il (Jésus) est le Chemin, la Vérité et la Vie. Le Supérieur général de la Compagnie a montré que l'Occident, avec sa science et sa philosophie, a toujours été en quête de la Vérité, tandis que l'Asie recherche les chemins de l'illumination et de la libération intérieure. L'Afrique, a dit le Père Adolfo, aime et recherche la vie en abondance. On y sent vibrer la vie, et on a beaucoup à apprendre de la sagesse africaine axée sur cette recherche.

Étaient présents à cette belle messe plusieurs membres de la CVX, les chefs religieux et traditionnels



du quartier ainsi que des amis de la paroisse venus des quatre coins d'Abidjan. La présence du Gouverneur d'Abidjan, Monsieur Beugré Mambé, a valu à Sagbé la promesse ferme d'un collège

catholique, comme suite logique des écoles maternelle et primaire de la paroisse, celle d'une salle polyvalente au service du quartier, ainsi que la confirmation de sa volonté de bitumer la voie conduisant de la grande route de « derrière rails » à la paroisse.

Un cadeau a été offert au Père Général : une tasse portant son image et le logo paroissial ainsi qu'un porte-clefs et un stylo. Ces mêmes objets ont été mis en vente pour ceux qui désiraient immortaliser la visite du P. Adolfo.



Après la messe un déjeuner copieux a réuni autour du Père Général aussi bien les hôtes venus de partout que les paroissiens de Saint Philippe regroupés en CEB (Communautés Ecclésiales de Base). Le repas a été agrémenté par les douces mélodies servies par un groupe d'étudiants de l'INSAAC. Il y avait, pour le régal des invités de la kora, du violon, du piano, du tam-tam, etc. La chanson du film « Missio » fut exécutée de main de maître par le jeune Roland, fils du catéchiste permanent de la paroisse (M. Boussou Augustin) et leader du groupe. Aux environs de 14h le Père Général et sa délégation a pris congé de la paroisse. Sa visite aura marqué les esprits. Quel bonheur, avait-on envie de chanter à Saint Philippe, que le Supérieur général des Jésuites soit venu jusqu'à nous !

Christian ABITAN, sj.